

10 mai 2013

Actualité → Nièvre

ISAT ■ La mobilité électrique était à l'honneur, mardi dernier

Des élèves tenus au courant

Une conférence, puis une démonstration étaient organisées, mardi dernier, sur le campus de l'Isat, avec Bourgogne Mobilité Électrique.

Alexis Duclos

Au cours de leurs études, les étudiants de l'Institut Supérieur de l'Automobile et des Transports (Isat) et des filières technologiques du lycée Jules-Renard, sont confrontés au problème qu'encourt l'automobile, l'épuisement des ressources dites « fossiles ».

La conférence qu'ils ont suivie était assurée par Thierry Brossier, président de l'association Bourgogne Mobilité Électrique (BME) et Luis Le Moyne, directeur de l'Isat et vice-président de BME.

Basée à Dijon, elle promeut l'utilisation de l'électricité dans les transports comme le vélo, le train, le bateau et surtout ici, l'automobile. Elle permet



ÉLECTRIQUE. La borne de recharge se branche sur l'avant de la voiture. PHOTO ALEXIS DUCLOS

CHIFFRES

12.000. C'est le prix d'une batterie Lithium Ion (en euros). Elle n'est pas comprise dans l'achat du véhicule, mais peut être louée autour de 72 € par mois.

2. Avec 2 €, un automobiliste peut parcourir 100 km à bord d'une voiture électrique.

encore d'échanger les informations entre ses 45 membres où figurent le Conseil régional de Bourgogne, la Ville de Nevers, EDF et, bien évidemment, l'Isat.

Une énergie propre

La transition du thermique à l'électrique est importante pour l'avenir de l'automobile. Elle permet de diminuer les pollutions atmosphériques et sonores. Les deux voitures ga-

rées en ont donné la preuve, le moteur électrique est aussi silencieux qu'un vélo. La conduite est même facilitée par une boîte automatique qui offre une accélération continue et plus rapide qu'une voiture thermique.

Au rayon des défauts, les élèves ont pointé la dépendance au réseau électrique. En effet, l'autonomie ne dépassant pas 150 km, difficile d'effec-

tuer un long trajet. Même si on peut recharger sa batterie à son domicile, Thierry Brossier sait que d'autres initiatives sont à mettre en place et souhaite que « les collectivités locales installent des bornes ». Avec deux millions de véhicules électriques souhaités en 2020, les futurs ingénieurs automobiles ont une bonne perspective d'améliorer les moteurs de demain. ■